



**Programme des
Nations Unies
pour l'environnement**



UNEP(DEC)/MED WG.228/Inf.12
30 juillet 2003

FRANCAIS



PLAN D'ACTION POUR LA MEDITERRANEE

Réunion des Points Focaux Nationaux du PAM

Athènes, 15-18 septembre 2003

PROPOSITIONS POUR INSCRIPTION SUR LA LISTE DES ASPIM

AVANT-PROPOS

Dans le cadre des Articles 8 et 9 du Protocole ASP, le CAR/ASP a reçu du PFN espagnol pour les ASP, trois rapports de présentation concernant trois sites proposés pour inscription sur la liste des Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne (ASPIM).

Le présent document présente les résumés des rapports de présentation des ASPIM proposées.

Les propositions espagnoles ci-dessous ont été examinées par la Sixième réunion des Points Focaux Nationaux pour les ASP sous le point 8 de l'ordre du jour. L'examen de ces propositions a permis de vérifier la conformité de ces propositions avec les dispositions de l'Annexe I au Protocole ASP "Critères communs pour le choix des aires marines et côtières protégées susceptibles d'être inscrites sur la liste des ASPIM" pour deux des trois propositions qui seront soumises à l'avis de la réunion des points focaux nationaux du PAM en vue de les transmettre à la treizième réunion des Parties Contractantes.

Les documents UNEP(DEC)/MED WG.228/Inf.12 Ad.1 et Ad.2 présente la proposition de l'Espagne d'inscription des deux sites (le parc national de Cabrera et le parc Acanalados de Marco-Cerro Gordo) selon le format convenu.

RESUME DES PROPOSITIONS D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DES ASPIM

PARQUE NACIONAL MARITMO TERRESTRE DEL ARCHIPIELAGO DE CABRERA (ESPAGNE)

Le Parc National de Cabrera a été le premier et le seul Parc National en Espagne jusqu'à 2002. Certains de ses traits physiques, géographiques, biologiques et écologiques sont exceptionnels et il peut être considéré, sans aucun doute, comme la seule région naturelle des Iles Baléares. Il constitue le seul archipel à avoir de telles dimensions en Méditerranée occidentale et a le plus beau port naturel, à l'exception du port Ma à Menorca.

L'archipel a été déclaré Parc National en 1991. Il consiste en 19 îlots situés à 9 km de la pointe au sud de Majorque (Iles Baléares) et de la mer qui l'entoure. Le Parc s'étend sur une superficie de 10.021 ha dont 1.320 terrestre et le reste, soit, 8.680 ha, marine. La profondeur maximale dans l'aire marine protégée atteint 110 m. Il n'existe sur ces îles aucune activité agricole et, en dehors d'une population permanente de 12-25 personnes sur l'île principale, elles demeurent inhabitées. Les eaux de l'archipel se caractérisent par leur oligotrophie qu'accentue la faible influence continentale (il n'y a ni fleuve ni industrie dans l'archipel, de même qu'il n'y en a pas dans l'île de Majorque proche) et, par conséquent, par une grande transparence comparable, l'été, à celle des mers tropicales. La grande hétérogénéité des fonds marins, qui abritent un grand nombre des communautés benthiques les plus caractéristiques de la Méditerranée centrale, ainsi que leur bon état de conservation, font de l'archipel un lieu privilégié pour l'étude de la biodiversité marine dans les régions oligotrophiques de la Méditerranée occidentale et des facteurs qui déterminent la structure de ses communautés. La présence, par ailleurs, de falaises sous-marines continues et ininterrompues entre 0 et -65m est particulièrement intéressante pour mener des études sur la zonation benthique et sur les facteurs environnementaux qui l'imposent.

Les limites inférieures de l'étage infralittoral (-40 à -50m) et de la croissance algale ont été déterminées au niveau de l'archipel; elles se placent parmi les plus profondes de la Méditerranée occidentale. L'archipel étant calcaire, le nombre de grottes et de galeries marines est considérable.

Sur les deux îles principales, existent plusieurs grottes anchialines abritant une faune marine endémique.

Les biotes marines recensés à ce jour consistent en 455 espèces de plantes marines (Diatomées, Macroalgues et Phanérogames marines) et en 951 métazoaires. Des inventaires détaillés de plusieurs de ces groupes ont été publiés dans une monographie sur l'Histoire Naturelle de l'archipel (Alcover *et al.* (edts), 1993) ; Ils comprennent des Diatomés, Macroalgues, Phanérogames marines, Cnidaires, Cténophore, Plathelminthes, Némertes, Polychètes, Sipunculidés, Equiuridés,

Crustacés, Mollusques, Phoronidés, Bryozoaires, Brachiopodes, Foronidés, Chaetognates, Echinodermes, Ascidiacés, Thaliacés, Larves, Poissons, Mammifères marins et Reptiles.

L'archipel est exceptionnel pour son extraordinaire variété en populations de poissons dépassant en nombre d'espèces tous les autres sites BIOMARE, à l'exception de ceux se trouvant en Macaronésie. L'abondance du crustacé décapode thermophile *Scyllarides latus* est également exceptionnelle. La faune des grottes anchialines est remarquable ; elle comporte 8 espèces endémiques propres à l'archipel.

Le paysage de Cabrera est dominé par deux variétés d'étendues d'arbrisseaux : un maquis littoral avec la prédominance de buissons sclérophylles (Al. *Oleo-Ceratonion*), et une étendue d'arbrisseaux dominés par des buissons malacophilles (Al. *Rosmarino-Ericion*) et, dans certains endroits, d'une couche arboricole de *Pinus halepensis*. Non loin de la mer, sur les îles principales et les îlots, se trouve une ceinture continue de végétation halonitrophile qui inclue localement des communautés endémiques remarquables de buissons épineux (*Launaeetum cervicornis* et *Teucrietum subspinosum*). Les falaises calcaires présentent de nombreuses fentes qui abritent des communautés remarquables y compris des endémiques (As. *Hippocrepidetum balearicae* and As. *Micromerio-Allietum a.-bolossi*). A ce jour, près de 500 plantes vasculaires terrestres, dont 30 taxons endémiques, ont été inventoriées.

Cabrera est le site principal des îles Baléares pour les oiseaux marins et les rapaces de falaises marines; il abrite des populations reproductrices de toutes les espèces pouvant être rencontrées en Méditerranée occidentale, y compris dans certains cas, un nombre remarquable de couples reproducteurs (plus de 400 couples de *Hydrobates pelagicus* et *Calonectris diomedea*, 9-10 couples de *Falco peregrinus*, plus de 100 couples de *Puffinus mauretanicus*, 100 couples de *Phalacrocorax aristotelis* et plus de 250 couples *Larus audouinii*, comme les espèces les plus importantes. L'archipel abrite 80% de la population mondiale de l'endémique lézard des Baléares *Podarcis lilfordi*, une population qui se subdivise en plusieurs sous-espèces. Les arachnides se composent d'une multitude d'espèces dont des endémiques des Baléares comme *Nemesiabrauni*. Deux coléoptères (*Percus spagnoli* et *Phyllan nitidicollis*) sont des endémiques de l'archipel. D'autres groupes d'invertébrés terrestres, avec plusieurs endémiques, sont bien représentés. La faune terrestre n'a pas encore fait l'objet d'une étude exhaustive.

L'impact humain :

Le impacts humains potentiels sur le site résultent de l'activité d'une flotte de pêche dans les ports voisins de Majorque (des permis pour 59 navires avec un maximum de 20 par jour ayant l'autorisation d'opérer) et des visiteurs. Seule la pêche artisanale sélective traditionnelle est autorisée (filets maillants, lignes). On ne connaît pas la production annuelle puisque les navires opèrent à l'extérieur du Parc mais, celle-ci avoisinerait les 100 Tm. Le Parc a reçu 60.000 visiteurs en 2001. Le rythme des visites demeure constant avec une concentration de 50% de visiteurs en juillet et août. Les débarquements sont limités et ne sont permis qu'autour du port de Cabrera.

Recherches en cours :

Cabrera est le site de recherche habituel et favori des laboratoires de recherches sur la biodiversités des Iles Baléares (c'est-à-dire IMEDEA, IEO et l'Université des Iles Baléares) ou de Catalogne (CEAB, ICM et l'Université de Barcelone). Sept chercheurs consacrent une partie importante de leur temps à cette recherche. Plusieurs ONG mènent également des recherches en biologie marine dans l'archipel. En dehors du travail de taxonomie de base, les projets se focalisent sur l'effet des réserves marines sur les populations de poissons et sur les herbiers de Posidonie.

Les installations :

Le Parc n'est accessible que par bateau ou en hélicoptère. Il s'agit d'une traversée de 30 minutes sur un bateau gonflable de Colònia de Sant Jordi (le port le plus proche de Cabrera sur la côte sud de Majorque, à environ 50 Km de Palma de Mallorca). Au printemps et en été, des bateaux en location pour touristes font quotidiennement la navette dans l'Archipel à partir de Colònia de Sant Jordi et Porto Petro ; la traversée dure à peu près 1 heure. Les bateaux pour touristes ne fonctionnent pas en automne et en hiver, mais peuvent être utilisés à la demande. De plus, la location de bateaux est possible. Les bateaux du Parc ne sont, en principe, pas mis à la disposition des chercheurs et les équipements de plongée sous-marine se limitent à un compresseur. Il n'existe pas, sur les îles, de laboratoire construit ou équipé pour la recherche biologique, à l'exception d'un espace d'expérimentation qui se trouve au port de l'île principale de Cabrera. Il est possible de loger au Parc, à la demande, jusqu'à 8 chercheurs.

Base de données disponible :

Il n'existe pas encore de banques de données en ligne sur les Biotes de l'archipel. Toutefois, Alcover *et al.* (eds, 1993) offre des chapitres détaillés (et des check-lists) sur les Zoo- et Phytoplancton, le Macrozoobenthos et le Macrophytobenthos, ainsi que sur la faune et la flore terrestres.

Site Web :

Le ministère espagnol de l'environnement a un site institutionnel (<http://www.mma.es/parques/lared/cabrera/index.htm>) qui fournit des informations générale sur la gestion et la richesse biologique de l'archipel.

Le document MED WG.228/Inf.12 Ad.1 présente le rapport de présentation de cette proposition selon le format convenu.

ACANTILADOS DE MARO-CERRO GORDO (ESPAGNE)

La Place Naturelle de Acantilados de Maro-Cerro Gordo constitue une région d'une grande importance environnementale du fait de l'originalité de ses composantes géologiques et de sa grande diversité biologique terrestre et marine.

La principale voie d'accès est la route N-340. La présence humaine est concentrée surtout dans les villages de la région : Maro à Nerja (Malaga) et La Herradura à Almuécar (Granada), et à Rio de la Miel, Barranco del Pino et Cantarrijan.

La région est caractérisée morphologiquement par une série de falaises à partir de la partie intermédiaire du complexe de l'Alpujarride. Ces caractéristiques appartiennent à la Sierra Almajara, point culminant de la région. La région renferme des pierres de chaux dolomitiques qui induisent la formation de sols sombres et moyennement consolidés dans les régions à pente douce, et des sols clairs et peu consolidés dans les régions à pente plus abrupte.

La flore terrestre de cette région est très diversifiée. La végétation potentielle appartient au Betic calcicole du *Quercus ilex*. Actuellement, la région comprend des espèces de broussailles méditerranéennes telles que *Pistacia lentiscus*, *Rosmarinus officinalis*, sous-espèces d'*Ulex*, *Chamaerops humilis*, et d'autres espèces comme *Pinus halepensis*. Les endémiques sont également importants dans cette région. Il existe deux endémiques du sud de l'Andalousie *Limonium malacitanum* et *Rosmarinus tomentosus*, classés comme en voie d'extinction par le Catalogue de l'Andalousie sur la Flore Sauvage Menacée (ACTWF) et deux endémiques de la Méditerranée occidentale, qui sont tous les deux inclus dans la Directive Habitat : *Buxus balearica*, en danger d'extinction selon ACTWF), et *Maytenus senegalensis* sous-espèce *europaea*, déclarée vulnérable par ACTWF.

En ce qui concerne la faune, il existe un grand nombre d'espèces saisonnières et résidentes, telles que *Vulpes vulpes*, *Felis silvestris*, *Mustela nivalis*, *Martes foina*, *Erinaceus europaeus*, *Meles meles*, *Hemidactylus turcicus*, *Malpolon monspessulanus*, *Chamaeleo chameleon* et *Bufo calamita*. Il existe également des métapopulations de *Capra pyrenaica hispanica*.

Les oiseaux marins constituent le groupe le plus important, en particulier, les espèces suivantes *Larus ridibundus*, *Larus cachinnans*, *Larus fuscus*, *Ardea cinerea*, *Hydrobates pelagicus* – en danger d'extinction en Andalousie -, *Morus bassana*, *Milvus migrans*, *Pandion haliaetus* – populations hivernales cataloguées comme vulnérables en Andalousie -, *Circaetus gallicus*, *Hieraaetus fasciatus* - en danger d'extinction en Andalousie -, *Buteo buteo*, *Falco tinnunculus*, *Falco naumanni*, et *Falco peregrinus*, vulnérables en Andalousie.

La bande maritime de la région offre une diversité biologique plus importante que la diversité terrestre. Plusieurs espèces habitent les fonds marins. Parmi cette flore, des espèces telles que, *Posidonia oceanica*, *Zostera marina* et *Cymodocea nodosa*, développent des herbiers complexes considérés comme habitats prioritaires par l'UE. Ces herbiers constituent des lieux de ponte et des nurseries pour de nombreuses espèces de poissons. De plus, on peut rencontrer un grand nombre

d'algues macroscopiques dans l'étage infralittoral avec de nombreuses espèces associées appartenant aux trois principaux groupes d'algues macroscopiques.

La faune marine présente également des espèces très abondantes. Il existe un grand nombre d'invertébrés, particulièrement des Cnidaires, des Coraux, des Anémones, des Echinodermes et des Mollusques. Parmi les Crustacées, il existe des espèces importantes telles que les crevettes, le crabe araignée et le homard. Les populations d'espèces vulnérables d'*Astroides calycularis* (B.O.E. n. 148, 22/06/1999) sont très importantes.

La diversité des poissons est liée à l'hétérogénéité des habitats due à l'existence d'herbiers de phanérogames marines et de fonds rocheux. Il convient de citer, comme espèces principales, *Gobius niger*, les Blennidés, *Scorpaena porcus*, la murène et *Epinephelus guaza* - quoique cette espèce est le plus important prédateur de Méditerranée, il a pratiquement disparu du fait de la pêche sauvage. Il existe d'autres espèces intéressantes : *Coris julis*, *Astronothus ocellatus*, *Apogon imberbis*, *Anthias anthias*, *Diplodus annularis*, *Diplodus cervinus*, *Sparus auratus* et *Mola mola*.

On trouve, par ailleurs, des espèces protégées dans la région telles que, *Caretta caretta*, et des mammifères marins *Delphinus delphis*, *Stenella coeruleoalba*, *Tursiops truncatus* et *Balaenopteraa physalus*.

Malgré le contrôle et la surveillance de la zone, la pêche illégale et/ou sportive ainsi que l'augmentation de la pression humaine en été, induisent de grandes perturbations dans la région.

Son paysage côtier original, sa très grande richesse en espèces et l'importante valeur naturelle de ses écosystèmes marins, font de la Place Naturelle de Acantilados de Maro-Cerro Gordo, une région très importante du point de vue environnemental ; elle mérite une protection au plus haut degré.

Le document MED WG.228/Inf.12 Ad.2 présente le rapport de présentation de cette proposition selon le format convenu.